



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 3 mai 2000
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Indice des prix des produits industriels, mars 2000**

Le rythme de croissance des prix des produits industriels d'une année à l'autre a ralenti en mars, pour la première fois depuis octobre dernier. L'Indice des prix des produits industriels a augmenté de 5,5 % en mars par rapport à un an plus tôt, en légère baisse par rapport au chiffre de février (+5,9 %).

2

- **Indice des prix des matières brutes, mars 2000**

Les fabricants ont payé leurs matières brutes 33,1 % plus cher en mars qu'au cours du même mois de l'an dernier. Le prix du pétrole brut a été la cause de loin la plus importante de l'augmentation, ayant plus que doublé depuis mars 1999.

5

AUTRES COMMUNIQUÉS

Enquête sur les anticipations à court terme, mars 2000 à juin 2000	8
Stocks de porcs, 1er avril 2000	8
Enquête mensuelle sur les grands détaillants, février 2000	9
Production et écoulement des produits du tabac, mars 2000	10
Consommation de viande rouge, 1999	10
Production et valeur des peaux d'animaux sauvages, 1997 et 1998	11
Services de restauration et de débits de boissons, 1997	11

NOUVELLES PARUTIONS



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Indice des prix des produits industriels

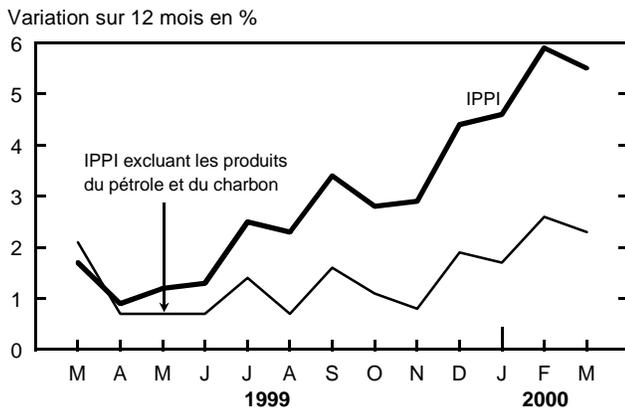
Mars 2000 (données provisoires)

Le rythme de croissance des prix des produits industriels d'une année à l'autre a ralenti en mars, pour la première fois depuis octobre dernier. L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) a augmenté de 5,5 % en mars par rapport à un an plus tôt, en légère baisse par rapport au chiffre de février (+5,9 %).

L'indice s'établissait à 126,6 (1992=100) en mars, en hausse comparativement au chiffre de 125,8 de février.

Encore une fois, le prix du pétrole a été au cœur de la progression. La hausse du prix des métaux de première transformation, du papier, de la viande et des produits chimiques a aussi contribué à l'augmentation. La croissance s'est poursuivie en mars, mais elle s'est essouffée dans le cas de la catégorie des produits du pétrole et du charbon ainsi que pour l'ensemble de l'IPPI, sans le pétrole et le charbon. Le recul du prix des véhicules automobiles a partiellement contrebalancé ces augmentations.

Les prix des produits du pétrole poussent l'IPPI à la hausse



D'un mois à l'autre, les prix ont monté de 0,6 % en mars par rapport à février, sous la poussée de hausses généralisées. Ces hausses, dont les principales ont été observées dans le secteur des produits pétroliers, ont été accompagnées d'un raffermissement du prix du papier et des produits du papier, des véhicules automobiles, des produits de la viande et des métaux

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation, l'IPPI exclut les impôts indirects et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail. Les données de l'IPPI ne sont pas désaisonnalisées et sont sujettes à révision aux six mois.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois. Les fluctuations du dollar canadien par rapport à la devise américaine se répercutent par conséquent sur l'IPPI. Une variation de 1,0 % de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain se traduit, selon les estimations, par une variation d'environ 0,3 % de l'IPPI.

de première transformation. À l'opposé, le prix du bois de construction a faibli légèrement.

Le prix du pétrole raffiné monte encore

Dans le secteur des produits pétroliers raffinés, les prix ont poursuivi leur progression en mars, augmentant de 3,0 %. Cette croissance est partiellement attribuable aux craintes de resserrement des approvisionnements consécutivement à la reprise de la demande au début de l'été, une saison où les automobilistes consomment beaucoup d'essence. À la fin de mars, toutefois, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a convenu de relever sa production afin de réduire les prix et de faire grossir les stocks.

Au printemps 1999, les membres de l'OPEP avaient promis de sabrer leur production en vue de rétablir les prix. Cela a provoqué une escalade de prix dans le secteur des produits pétroliers raffinés, si bien que le prix a atteint un niveau supérieur de 68,1 % à il y a un an.

Au cours de la dernière année, la tendance à la hausse du prix des produits pétroliers a eu des incidences marquées sur l'IPPI. Si les produits du pétrole et du charbon avaient été exclus en mars, l'augmentation d'une année à l'autre de l'indice n'aurait été que de 2,3 %, c'est-à-dire moins de la moitié de sa progression réelle de 5,5 %.

D'un mois à l'autre, si les produits du pétrole et du charbon avaient été exclus de l'IPPI, la hausse de mars n'aurait été que de 0,4 %, plutôt que de 0,6 % pour l'IPPI total.

Progression continue du prix du nickel

Entraînée par le prix des produits du nickel, la catégorie des métaux de première transformation a connu une progression de 0,3 % en mars par rapport à février.

La vigoureuse demande des producteurs d'acier inoxydable, conjuguée à une production de nickel en Australie qui risque d'être décevante, a contribué à un bond de 7,0 % du prix des produits du nickel de février à mars. Le prix des produits du nickel, qui n'a pas cessé de croître depuis juillet dernier, est près de deux fois ce qu'il était un an plus tôt.

L'augmentation du prix du nickel pour le mois a été tempérée par l'affaiblissement, en mars, du prix des produits de l'aluminium (-1,0 %) et des produits du cuivre de première transformation (-2,0 %). Par contraste avec les chiffres du mois, le prix de l'aluminium (+19,0 %) et des produits du cuivre de première transformation (+24,8 %) était en hausse par rapport à mars 1999.

Globalement, dans le secteur des métaux de première transformation, les prix se sont raffermis durant presque toute l'année écoulée, ayant progressé de 11,9 % depuis mars 1999.

Augmentations généralisées du prix du papier et des produits du papier

D'un mois à l'autre, le prix du papier et des produits du papier a monté de 1,3 % en mars par rapport à février, résultat de hausses généralisées qui l'ont porté à un niveau de 8,7 % plus élevé qu'en mars 1999.

Le prix de la pâte a crû de 0,8 % en mars, de sorte que la reprise amorcée un an plus tôt s'est poursuivie. S'il est nettement plus haut qu'il y a un an (+28,6 %), le prix de la pâte est toujours inférieur de 29,7 % à son sommet de novembre 1995.

Après un faible début d'année, le prix du papier journal a rebondi en mars (+0,4 %), soutenu par le raffermissement du prix à l'exportation. À l'opposé, le prix du papier journal a subi une dégringolade de 11,2 %, en chiffres annuels, conséquence de la léthargie du prix sur le marché de l'exportation comme sur le marché intérieur.

Une vigoureuse demande a contribué à une augmentation de 1,5 % du prix des produits du papier en mars par rapport à février. Il s'agissait d'une quinzième augmentation mensuelle consécutive, au terme de laquelle le prix s'est retrouvé à un niveau de 7,4 % plus élevé qu'il y a un an.

Effet du taux de change

Le prix de certains produits de base, plus particulièrement des véhicules automobiles, du bois de construction, de la pâte, du papier journal et de certains métaux, est souvent exprimé en dollars américains. Par conséquent, les fluctuations du taux de change ont des répercussions sur leur apport à l'IPPI.

De février à mars, le dollar américain a gagné du terrain et a contribué à la hausse des prix de l'IPPI qui sont exprimés en dollars américains. Si le taux de change n'avait pas varié d'un mois à l'autre, la progression de l'indice aurait été de 0,5 % plutôt que de 0,6 %.

Le dollar américain valait moins qu'un an plus tôt, ce qui a ralenti l'augmentation de l'IPPI. Si le taux de change avait été le même en mars 1999 et en mars 2000, la hausse de l'IPPI aurait été plus prononcée (+6,6 %).

Variation des prix internationaux sur 12 mois

	Mois	Variation %
Prix à la production		
Canada	Mars	5,5
États-Unis	Mars	5,3
Japon (prix intérieurs de gros)	Février	-0,1
Royaume-Uni (prix intérieurs à la fabrication)	Mars	1,8
Italie	Février	4,6
Allemagne	Février	2,4
France (inclut les aliments et l'énergie)	Février	10,7

Données stockées dans CANSIM: matrices 1870 à 1878.

Le numéro de mars 2000 de la publication *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra en mai. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (infounit@statcan.ca), Division des prix. Télécopieur: (613) 951-1539. □

Indice des prix des produits industriels
(1992=100)

	Importance relative	Mars 1999	Février 2000 ^f	Mars 2000 ^p	Mars 1999 à mars 2000	Février à mars 2000
		var. en %				
Indices des prix des produits industriels (IPI)	100,00	120,0	125,8	126,6	5,5	0,6
Produits semi-finis¹	59,28	118,7	127,3	128,1	7,9	0,6
Produits semi-finis de première étape ²	7,91	113,8	138,2	138,6	21,8	0,3
Produits semi-finis de deuxième étape ³	51,37	119,5	125,7	126,4	5,8	0,6
Produits finis⁴	40,72	122,0	123,6	124,4	2,0	0,6
Aliments de consommation et aliments pour animaux	10,38	113,6	115,7	115,9	2,0	0,2
Matériel capitalisé	10,21	127,0	124,6	125,0	-1,6	0,3
Tous les autres produits finis	20,13	123,7	127,2	128,4	3,8	0,9
Agrégations par produits						
Viande, poisson et produits laitiers	7,27	116,8	123,1	124,2	6,3	0,9
Fruits, légumes, aliments pour animaux et divers	6,72	111,2	109,4	109,9	-1,2	0,5
Boissons	2,12	115,7	118,4	118,4	2,3	0,0
Tabac et produits du tabac	0,72	135,6	140,6	140,7	3,8	0,1
Produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique	3,01	112,8	116,9	117,6	4,3	0,6
Produits textiles	1,82	109,0	108,7	108,8	-0,2	0,1
Produits en tricot et vêtements	1,93	110,2	110,2	110,2	0,0	0,0
Sciages, produits de scierie et divers	5,20	144,6	147,3	147,0	1,7	-0,2
Meubles et articles d'ameublement	1,46	115,5	118,5	118,5	2,6	0,0
Pâtes de bois et produits de papier	7,65	126,2	135,4	137,2	8,7	1,3
Impression et édition	3,05	134,1	136,7	137,6	2,6	0,7
Produits métalliques primaires	7,58	116,3	129,7	130,1	11,9	0,3
Produits semi-métalliques	4,11	122,9	125,0	125,1	1,8	0,1
Machines et matériel	4,08	115,1	115,8	116,0	0,8	0,2
Voitures, camions et autres matériaux de transport	18,76	134,7	130,2	130,9	-2,8	0,5
Appareils électriques et de télécommunications	6,03	107,7	104,6	104,8	-2,7	0,2
Produits minéraux non métalliques	2,12	113,8	117,2	117,3	3,1	0,1
Produits du pétrole et du charbon ⁵	6,01	93,0	151,5	156,1	67,8	3,0
Produits chimiques	7,60	113,2	119,8	119,8	5,8	0,0
Produits fabriqués divers	2,45	118,8	120,6	120,5	1,4	-0,1
Produits non fabriqués divers	0,31	112,4	126,3	123,5	9,9	-2,2

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

¹ Les produits semi-finis sont des produits qui servent principalement à la production d'autres biens.

² Les produits semi-finis de première étape servent le plus souvent à produire d'autres produits semi-finis.

³ Les produits semi-finis de deuxième étape sont utilisés le plus souvent pour produire des produits finis.

⁴ Les produits finis sont le plus souvent utilisés pour la consommation immédiate ou les investissements.

⁵ L'indice du mois courant est estimé.

Indice des prix des matières brutes

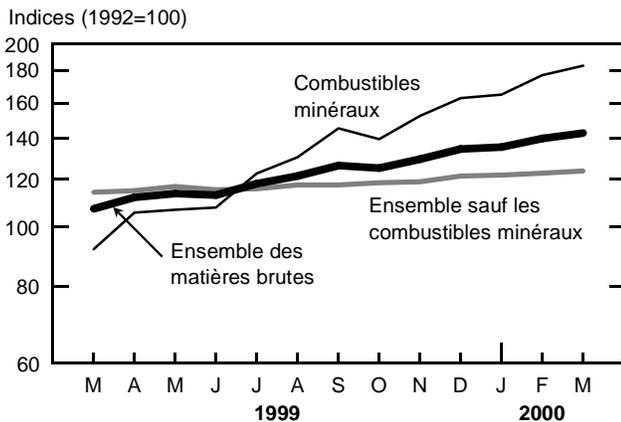
Mars 2000 (données provisoires)

Il y a eu un léger ralentissement du taux de croissance du prix des matières brutes en mars. Les fabricants ont payé leurs matières brutes 33,1 % plus cher en mars qu'au cours du même mois de l'an dernier. C'est un peu moins que l'augmentation d'une année à l'autre de 37,3 % constatée en février.

Le prix du pétrole brut a été la cause de loin la plus importante de l'augmentation en mars, ayant plus que doublé (+109,7 %) depuis mars 1999. Si les combustibles minéraux, qui sont formés presque exclusivement de pétrole brut, avaient été exclus, le prix des matières brutes aurait augmenté de 8,4 % d'une année à l'autre. Cette augmentation, sans les combustibles minéraux, était la plus forte depuis août 1995.

L'Indice des prix des matières brutes s'établissait à 142,7 en mars (1992=100), en hausse par rapport au chiffre révisé de 139,9 pour février.

Les prix du pétrole brut encore en hausse en mars



Au cours des 12 derniers mois, il y a aussi eu une augmentation du prix des porcs, des concentrés de cuivre et de nickel, des matières d'aluminium, des bovins et des billes. Elle a été effacée en partie par le recul du prix des céréales, du canola, du sucre non raffiné et des concentrés de plomb.

Dans la comparaison mensuelle, le prix des matières brutes a progressé de 2,0 % en mars par rapport à février. Encore une fois, l'augmentation du prix du pétrole brut a été la cause principale de la hausse. Si les combustibles minéraux, qui sont formés presque exclusivement de pétrole brut, avaient été exclus, le prix des matières brutes aurait augmenté de 0,9 %.

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif des prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières brutes. Ces indices ne sont pas désaisonnalisés et sont sujets à une politique de révision aux six mois.

Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. De même, contrairement à l'Indice des prix des produits industriels (aussi non désaisonnalisé), l'IPMB comprend des biens qui ne sont pas produits au Canada.

Le prix du pétrole brut s'est accru de 3,9 % de février à mars. Il y a aussi eu une augmentation en mars par rapport à février pour le bois, les bovins, les porcs, les graines oléagineuses, les céréales et les concentrés de nickel. Elle a été partiellement épongée par le recul du prix de certains métaux non ferreux, du tabac en feuilles, des déchets de fer et d'acier et du poisson.

Nouvelle hausse du prix du pétrole brut en mars

Le prix des combustibles minéraux était près de deux fois plus élevé en mars qu'un an plus tôt (+99,9 %). Cela se voyait surtout dans l'augmentation du prix du pétrole brut, qui a plus que doublé (+109,7 %) et du gaz naturel (+11,8 %).

D'un mois à l'autre, le prix des combustibles minéraux a crû de 3,7 % en mars par rapport à février. Le prix du pétrole brut s'est accru de 3,9 % pendant le mois.

Les deux principales composantes du prix de l'essence sont les taxes et les coûts du pétrole brut. Selon l'Indice des prix à la consommation, le prix de l'essence a augmenté de 38,0 % en mars de cette année par rapport à mars 1999. Il s'agit de la plus forte variation sur 12 mois du prix de détail de l'essence depuis décembre 1981.

Poursuite de la progression du prix du nickel

Le prix des métaux non ferreux a faibli en mars, accusant un repli de 1,2 % par rapport à février. On a observé une baisse de prix pour les matières d'aluminium, les concentrés de cuivre et les métaux précieux. La baisse a été partiellement absorbée par la hausse du prix des concentrés de nickel (+6,7 %) et des concentrés de zinc.

Comparativement à mars 1999, le prix des métaux non ferreux était en hausse de 18,6 %. L'augmentation du prix des matières d'aluminium (+33,2 %), des concentrés de nickel (+98,4 %) et des concentrés de cuivre (+25,0 %) a été dans une certaine mesure compensée par la baisse du prix des métaux précieux, du plomb et des concentrés radioactifs.

Tous les facteurs qui avaient contribué aux hausses précédentes du prix du nickel étaient toujours présents.

La production d'acier inoxydable reste en plein essor. Les deux tiers de toute la production de nickel entrent dans la fabrication d'acier inoxydable. Deux facteurs qui peuvent jouer sur l'offre future de nickel sont la mise en veilleuse de la mine Voisey's Bay au Labrador et les problèmes techniques qui ne cessent d'accabler les mines de nickel d'Australie.

Le prix des concentrés de nickel en mars était de plus du double de celui du même mois de l'an dernier. Cependant, par comparaison avec le sommet inégalé que l'indice du nickel a atteint en février 1989, le prix d'alors était de plus de 50 % plus élevé que celui de mars 2000.

Le prix des concentrés de plomb est tombé de 26,2 % au cours des 12 derniers mois. L'offre surabondante a fait fléchir le prix du plomb. À l'heure actuelle, les installations de recyclage qui récupèrent les accumulateurs au plomb mis au rebut représentent plus de la moitié de la production mondiale de plomb. De même, la production récente de plomb en Chine et l'utilisation de plomb provenant des réserves américaines ont grossi le surplus mondial.

Poursuite de la hausse du prix des porcs

Le prix des animaux et des substances animales a augmenté de 1,3 % en mars par rapport au mois précédent. La hausse du prix des bovins et des porcs a été dans une certaine mesure neutralisée par la baisse du prix du poisson.

Comparativement à 12 mois plus tôt, le prix des animaux et des substances animales a crû de 11,4 %. L'augmentation du prix des porcs (+57,5 %), des bovins (+9,4 %) et du lait de consommation non transformé (+5,1 %) a été dans une certaine mesure contrebalancée par la baisse du prix des moutons et des agneaux (-7,1 %).

Le prix des porcs poursuit sa progression, à cause de la diminution du nombre d'abattages de porcs et de l'augmentation de la demande. Le prix est en remontée après être tombé en décembre 1998 à des niveaux rappelant ceux de la Crise. Depuis ce creux, le prix des porcs a plus que triplé.

Raffermissement du prix des graines oléagineuses

D'un mois à l'autre, le prix des substances végétales a augmenté de 1,1 % en mars. La hausse du prix du canola (+5,7 %), du soya (+7,2 %) et des céréales (+1,8 %) a été partiellement épongée par la baisse du prix du tabac en feuilles et du caoutchouc naturel.

Comparativement à mars 1999, le prix des substances végétales était en baisse de 6,0 %. Le principal facteur a été le recul du prix du canola

(-22,8 %), des céréales (-4,3 %) et du sucre non raffiné (-14,9 %).

L'augmentation du prix du canola en mars marque la première hausse importante de prix en 12 mois. Les indications annonçant une diminution des superficies ensemencées en canola en 2000 ont peut-être suscité des craintes au sujet de l'offre future.

Le prix des céréales a été vigoureux partout en mars comparativement à février. Un temps sec persistant dans le Midwest américain et un niveau plus vigoureux que prévu de ventes à l'exportation de blé ont été des éléments qui ont contribué à la croissance du prix des céréales en mars.

Hausse du prix du bois

Le prix du bois a crû de 2,0 % en mars. La hausse était attribuable à l'augmentation du prix des billes et de la pâte de bois. Depuis mars 1999, le prix des billes s'est accru de 8,7 %, tandis que celui du bois à pâte s'est replié de 0,9 % au cours de la même période.

Le prix des billes est en progression depuis octobre 1998, ayant grimpé de 15,6 % dans cet intervalle. Le prix du bois à pâte a fléchi au cours de la même période, tombant de 4,9 %. L'accord quinquennal canado-américain sur le bois d'oeuvre expirera dans moins d'un an. Selon les chiffres publiés, le Canada représente 95 % du volume importé de bois de construction aux États-Unis et a également une part globale d'environ 34 % du marché total du bois de construction aux États-Unis.

Nouveau repli du prix des déchets de fer et d'acier

Le prix des déchets de fer et d'acier a baissé de nouveau en mars (-0,9 %). Il s'agit du deuxième recul mensuel consécutif, après neuf mois de croissance ininterrompue. Au cours de cette période de neuf mois, le prix des déchets de fer et d'acier a augmenté de 24,1 %.

Cependant, les déchets de métaux non ferreux ont poursuivi leur croissance en mars. Comparativement à mars 1999, le prix des déchets d'aluminium et d'alliages a augmenté de 31,4 %, et celui des déchets de cuivre et d'alliages de cuivre, de 16,5 %.

Données stockées dans CANSIM: matrice 1879.

Le numéro de mars 2000 de la publication *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin de mai. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec la

Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350
(*infounit@statcan.ca.*), Division des prix. Télécopieur:
(613) 951-1539.

Indice des prix des matières brutes
(1992=100)

	Importance relative	Mars 1999	Février 2000 ^r	Mars 2000 ^p	Mars 1999 à mars 2000	Février à mars 2000
					var. en %	
Indices des prix des matières brutes (IPMB)	100,00	107,2	139,9	142,7	33,1	2,0
Combustibles minéraux	31,47	92,1	177,5	184,1	99,9	3,7
Substances végétales	9,41	119,2	110,9	112,1	-6,0	1,1
Animaux et substances animales	24,41	107,1	117,8	119,3	11,4	1,3
Bois	14,88	134,1	140,2	143,0	6,6	2,0
Matières ferreuses	3,17	114,6	122,9	122,6	7,0	-0,2
Métaux non ferreux	13,81	100,8	120,9	119,5	18,6	-1,2
Minéraux non métalliques	2,85	117,4	119,6	119,6	1,9	0,0
IPMB sans les combustibles minéraux	68,53	114,1	122,6	123,7	8,4	0,9

^r Données révisées.

^p Données provisoires.



AUTRES COMMUNIQUÉS

Enquête sur les anticipations à court terme

Mars 2000 à juin 2000

Les résultats de l'Enquête trimestrielle sur les anticipations à court terme des spécialistes des prévisions économiques sont maintenant disponibles. Les résultats ont été obtenus du 19 au 27 avril.

On projette un maintien du taux d'inflation à court terme. La prévision moyenne de l'accroissement annuel de l'inflation telle que mesurée par l'Indice des prix à la consommation était de 2,7 % pour avril et mai pour ensuite descendre légèrement à 2,6 % pour juin. Parallèlement, l'inflation réelle était plus élevée que prévu. La moyenne anticipée pour mars était de 2,6 % comparativement au taux réel de 3,0 %.

Au moment de l'enquête, les spécialistes des prévisions économiques prévoient que la moyenne de l'accroissement mensuel du produit intérieur brut serait de 0,3 % pour février et de 0,4 % pour mars et avril. Le taux d'accroissement réel pour février a diminué légèrement de 0,4 %.

Selon les résultats de l'enquête, l'excédent du commerce international sera très près de la valeur réelle de 3,9 milliards de dollars observée pour février. Les prévisions moyennes du commerce international étaient de 4,0 milliards de dollars pour mars et mai et de 3,9 milliards de dollars pour avril.

Les prévisionnistes s'attendaient à aucun changement pour le taux de chômage, lequel se situait à 6,8 % en mars, et ce, jusqu'en juin. De même, ils prévoient un maintien du taux de participation à 65,8 % en avril pour ensuite augmenter légèrement à 65,9 % pour mai et juin.

La prochaine parution des données de l'Enquête sur les anticipations à court terme sera le 2 août.

Pour plus de renseignements, pour obtenir un ensemble de tableaux ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jamie Brunet au (613) 951-6684 (jamie.brunet@statcan.ca), Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales. Télécopieur: (613) 951-1572.

Enquête sur les anticipations à court terme

	Prévisions moyennes					Chiffre réel	
	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Février	Mars
accroissement annuel en %							
Indice des prix à la consommation							
Prévision initiale	2,2	2,4	1,9	2,4	2,6	2,7	3,0
Première révision	2,5	2,1	2,5	2,7
Deuxième révision	2,3	2,6	2,7
accroissement mensuel en %, désaisonnalisé, \$ constants de 1992							
Produit intérieur brut							
Prévision initiale	0,3	0,3	0,4	-0,4	..
Première révision	0,3	0,4
Deuxième révision	0,3
milliards de \$							
Exportations							
Prévision initiale	31,6	31,6	33,5	33,1	..	32,3	..
Première révision	32,0	33,6	33,0
Deuxième révision	33,3	32,9
Importations							
Prévision initiale	28,3	29,3	29,0	29,1	..	28,4	..
Première révision	29,0	28,9	29,1
Deuxième révision	28,7	28,9
Excédent							
Prévision initiale	3,3	2,3	4,5	4,0	..	3,9	..
Première révision	3,0	4,7	3,9
Deuxième révision	4,6	4,0
% désaisonnalisé							
Taux de chômage							
Prévision initiale	7,0	6,9	6,8	6,8	6,8	6,8	6,8
Première révision	7,0	6,8	6,8	6,8
Deuxième révision	6,8	6,8	6,8
Taux de participation							
Prévision initiale	65,6	65,6	65,7	66,0	65,9	65,8	65,9
Première révision	65,6	65,7	65,9	65,9
Deuxième révision	65,7	65,8	65,8

.. Données indisponibles.

Stocks de porcs

1^{er} avril 2000

Le nombre de porcs dans les fermes a diminué légèrement pendant les trois premiers mois de 2000, et les stocks de porcs étaient légèrement plus bas qu'il y a un an.

Les éleveurs de porcs ont fait état de 12,2 millions de têtes au 1^{er} avril 2000, en baisse de 0,6 % par rapport au 1^{er} janvier et de 0,3 % par rapport au 1^{er} avril 1999.

Au cours des six derniers mois, les stocks de porcs sont demeurés relativement stables, quoique de nombreuses petites fermes se sont retirées de la production porcine. Le coût des céréales fourragères

étant demeuré relativement faible, les prix sur le marché s'étant améliorés et la capacité de transformation s'étant accrue au Canada, les conditions ont été favorables à l'élevage des porcs. Une certaine expansion des troupeaux et des regroupements de fermes se poursuivent.

Bien que, dans la plupart des provinces, le nombre de porcs ait légèrement diminué pendant le premier trimestre, le cheptel porcin a augmenté dans les fermes de la Saskatchewan. À l'échelon national, les naissances prévues ou les mises bas pour le deuxième trimestre de 2000 sont inférieures de 1,1 % à celles enregistrées au premier trimestre.

Ce secteur d'activité continue d'être stimulé par la demande sur les marchés d'exportation. L'abattage des porcs au pays pendant le premier trimestre de 2000 a été en hausse de 1,5 % par rapport au quatrième trimestre de 1999. L'abattage a également été supérieur de 3,7 % à ce qu'il avait été pendant le premier trimestre il y a un an, étant donné que les usines de transformation ont depuis augmenté leur capacité d'abattage. Les exportations de porcs vivants ont diminué de 11,3 % par rapport au quatrième trimestre et de 4,2 % par rapport au premier trimestre de 1999.

Selon des études récentes d'organisations non gouvernementales, le Canada et les États-Unis sont les deux principaux pays producteurs de porcs au monde où le nombre de facteurs limitant l'accroissement de la production est le moins élevé. Bien qu'il existe une différence appréciable entre le nombre total de porcs des deux pays, l'industrie porcine canadienne a connu une modeste expansion l'an dernier, tandis que les stocks de porcs se sont contractés aux États-Unis.

Stocks de porcs

	Total	Porcs (total)	Porcs pour la reproduction	Porcs au marché
	million de tête	var. annuelle	des stocks (%)	
Canada ¹	12,2	-0,3	2,0	-0,6
États-Unis ²	58,1	-3,4	-4,8	-3,2

¹ Au 1^{er} avril 2000 (variation annuelle par rapport au 1^{er} avril 1999).

² Au 1^{er} mars 2000 (variation annuelle par rapport au 1^{er} mars 1999).

Nota: Les données du présent communiqué sont tirées de l'Enquête d'avril sur les porcs, une enquête téléphonique auprès de 2 500 éleveurs priés de faire état du nombre de porcs dans leur ferme au 1^{er} avril 2000.

Données stockées dans CANSIM: matrices 9500 à 9510.

Les données paraîtront dans *Statistiques du bétail, mises à jour* (23-603-UPF, 45 \$ / 149 \$) en mai. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Plourde au (613) 951-8716 (robert.plourde@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Enquête mensuelle sur les grands détaillants

Février 2000 (données provisoires)

Les ventes de février du groupe des grands détaillants ont atteint 4,9 milliards de dollars, en hausse de 7,9 % par rapport à février 1999. Les changements pendant 1999 de la composition du groupe des grands détaillants touchent les comparaisons des ventes d'une année à l'autre. C'est particulièrement le cas dans le secteur alimentaire, où plusieurs chaînes de supermarchés ont fait l'objet d'une restructuration.

Les données du présent communiqué n'ont pas été désaisonnalisées ni rajustées pour refléter les changements occasionnés par le nombre de journées d'affluence et l'importance de celles-ci à l'intérieur de chaque mois de l'année. Par exemple, en février 2000, il y avait 29 journées d'affluence par rapport à 28 journées pour le même mois de l'année précédente.

En février, les ventes ont augmenté pour toutes les principales gammes de produits vendus par le groupe des grands détaillants. Les plus fortes augmentations, d'une année à l'autre, ont été enregistrées dans les ventes de quincaillerie et produits pour pelouse et jardin ainsi que dans la catégorie des autres biens et services (+15,9 % dans les deux cas).

Dans la catégorie de la quincaillerie et des produits pour pelouse et jardin, les ventes de meubles et d'équipement pour pelouse et jardin ont augmenté de 44,6 % au total, profitant d'une augmentation considérable d'une année à l'autre des ventes d'équipement motorisé d'extérieur (+60,4 %). En comparaison, les ventes de quincaillerie ont connu un accroissement de 10,0 %.

En février, les deux plus importantes gammes de produits dans la catégorie des autres biens et services sont celle des produits du tabac et fournitures (150,7 millions de dollars) et celle du carburant, de l'huile et des additifs pour véhicules automobiles (102,2 millions de dollars). Ces deux groupes de marchandises ont enregistré une augmentation significative de leurs ventes pour février par rapport à février 1999. Les ventes de carburant, d'huile et d'additifs pour véhicules automobiles, touchées par le prix élevé du pétrole, ont augmenté de 47,1 %. Les ventes de produits du tabac et des fournitures ont connu une croissance de 12,4 % par rapport à février 1999.

En février, les articles d'ameublement et les appareils électroniques ont continué d'afficher de

solides augmentations des ventes d'une année à l'autre (+12,1 %). Les ventes d'appareils électroniques pour le groupe des grands détaillants ont augmenté de 19,8 %, tandis que les appareils électroménagers ont augmenté de 9,3 % et l'ameublement ménager, de 7,6 %.

En février, les ventes d'articles de sport et de loisirs ont aussi enregistré une croissance vigoureuse d'une année à l'autre (+12,0 %). Les ventes d'articles de sport à elles seules ont augmenté de 21,5 % en raison des ventes importantes d'équipement de ski (+42,4 %) et de celles d'équipement de sport d'équipe (+33,3 %). Les ventes d'articles de loisirs, incluant les jouets, les disques compacts, les livres, les revues et les fournitures d'artisanat, ont augmenté de 8,1 % par rapport à février 1999.

Par rapport au même mois de 1999, les ventes de février des magasins d'alimentation appartenant au groupe des grands détaillants ont progressé de 3,9 %, celles des grands magasins de 4,5 % et celles des autres magasins du groupe des grands détaillants, de 15,1 %. Les magasins d'alimentation ont représenté 42,2 % des ventes du groupe en février et les grands magasins, 21,2 %.

Ventes pour le groupe des grands détaillants

	Janv. 1999	Janv. 2000 ^r	Janv. 1999 à janv. 2000	Févr. 1999	Févr. 2000 ^p	Févr. 1999 à févr. 2000
données non désaisonnalisées						
	millions de \$		var. en %	millions de \$		var. en %
Marchandises						
Aliments et boissons	2 077	1 970	-5,2	1 824	1 906	4,5
Vêtements, chaussures et accessoires	783	800	2,2	769	800	4,1
Articles d'ameublement et appareils électroniques	672	754	12,2	600	673	12,1
Articles de santé et de soins personnels	392	433	10,2	381	424	11,5
Articles et fournitures pour la maison	255	261	2,3	217	234	7,7
Articles de sport et loisirs	182	199	9,0	167	188	12,0
Quincaillerie et produits pour pelouse et jardin	153	138	-9,5	120	139	15,9
Autres biens et services	512	545	6,3	444	515	15,9
Total	5 027	5 100	1,4	4 523	4 880	7,9

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3549 ou composez sans frais le 1 877 421-3067 (detaillantinfo@statcan.ca). Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la

qualité des données, communiquez avec Denis Fournier au (613) 951-0096, Section du commerce des marchandises de détail, Division de la statistique du commerce. ■

Production et écoulement des produits du tabac

Mars 2000

La production de cigarettes a augmenté en mars, tandis que les ventes ont chuté considérablement après avoir affiché une solide performance le mois précédent. L'excédent de la production par rapport aux ventes a gonflé les stocks.

En mars, la production de cigarettes a atteint 4,0 milliards d'unités, en hausse de 7 % par rapport au mois précédent, mais en baisse de 9 % par rapport à mars 1999. La production cumulative depuis le début de l'année est de 11,4 milliards de cigarettes, en baisse de 13 % comparativement à l'année précédente.

En mars, les livraisons ont chuté à 3,3 milliards de cigarettes, en baisse de 17 % comparativement à février et de 9 % par rapport au niveau enregistré en mars 1999. Les livraisons cumulatives de cigarettes pour l'année jusqu'à la fin de mars ont atteint 10 milliards d'unités, en baisse de 5 % comparativement à la même période en 1999.

Les stocks ont augmenté de 21 % pour s'établir à 5,0 milliards de cigarettes à la fin du mois de mars, en baisse toutefois de 19 % comparativement aux stocks de clôture de la même période l'année dernière.

Données stockées dans CANSIM: matrice 46.

Le numéro de mars 2000 de *Production et disposition des produits du tabac* (32-022-X1B, 5 \$ / 47 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Peter Zylstra au (613) 951-3511 (zylspet@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Consommation de viande rouge 1999

Les Canadiens ont mangé, en moyenne, plus de viande de porc et de boeuf en 1999 comparativement à 1998. Des approvisionnements records de porc et de boeuf

en 1999 ont à la fois permis de répondre à des niveaux records d'exportation de viande et à la hausse de la consommation au pays. La consommation de porc s'établissait à 27,4 kg par personne, en hausse de 1,5 % comparativement à 1998. La consommation de boeuf a atteint 31,0 kg en 1999, consommation supérieure de 1,3 % à 1998 et légèrement plus élevée que le niveau atteint en 1997.

Données stockées dans CANSIM: matrices 1175 à 1179, 1182 et 1183.

Les données sur la consommation de viande rouge par personne en 1999 seront disponibles. Les données seront fournies dans *Statistiques du bétail, mises à jour* (23-603-UPF, 45 \$ / 149 \$), qui paraîtra en mai. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Plourde au (613) 951-8716 (robert.plourde@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Production et valeur des peaux d'animaux sauvages

1997 (données révisées) et 1998 (données provisoires)

Des données provisoires sur la production et la valeur des peaux d'animaux sauvages sont maintenant

disponibles. Ces données sont totalisées par province et territoire, y compris les données du Nunavut de 1992 à 1998.

Les données par espèce pour 1998 ne sont pas encore disponibles pour le Canada et l'Ontario.

Données stockées dans CANSIM: matrices 5692 à 5699, 9511 à 9516 et 9544.

Ces données seront fournies dans la publication *Statistiques du bétail-suppléments* (23-603-UPF, 45 \$ / 149 \$), qui paraîtra en mai. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Bernadette Alain au (902) 893-7251, Division de l'agriculture. ■

Services de restauration et de débits de boissons

1997

Les données de 1997 sur les services de restauration et de débits de boissons sont maintenant disponibles.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Daphne Bennett au (613) 951-3429 (benndap@statcan.ca), Division des industries de service. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Production et disposition des produits du tabac,
mars 2000

Numéro au catalogue: 32-022-XIB (5\$/47\$).

Bulletin de service: Aviation, vol. 32, n° 4
Numéro au catalogue: 51-004-XIB (8\$/82\$).

Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières, février 2000

Numéro au catalogue: 67-002-XIB (14\$/132\$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XMF la version microfiche et -XPB ou -XPF, la version papier.

Pour commander les publications

Pour commander les publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez: **1 613 951-7277**
Pour envoyer votre commande par télécopieur: **1 877 287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte: **1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet: écrivez à order@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca), sous les rubriques *Produits et services*, *Publications téléchargeables*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catégorie 1 - COIF - English 11-001F/1954/0004403

Le Quotidien
Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être sûr de le recevoir

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1999**
Malgré le prix de la spirale des services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1999, les Canadiens ont effectué un moyennement de quatre déplacements au moyen des services de transport urbain, soit le même, le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996**
À l'instar de la croissance des dépenses en R-D en 1996, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 a été soutenue encore une fois par une hausse substantielle.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- **Indice de l'offre d'emploi, mai 1997** 10
- **Évolution des entreprises à court terme** 10
- **Aide en forme de primes, semaine se terminant le 31 mai 1997** 11
- **Productivité, avril 1997** 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada / Statistiek Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Julie Bélanger (613) 951-1187, belajul@statcan.ca
Chef de la Diffusion officielle: Dan Smythe (613) 951-1088, smytdan@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2000. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.